

"1° Que si les terres sont de bonne qualité;

"2° Si on dispose d'un capital qui permette de faire à la terre et aux cultures les avances qu'elles réclament;

"3° Si aucune partie des terres n'est très-éloignée des bâtiments d'exploitation;

"4° Si les routes qui conduisent au marché sont en bon état;

"5° Si les marchés sont assez importants pour qu'on puisse y écouler facilement les produits fournis par le bétail et les plantes commerciales;

"6° Si la population est nombreuse et laborieuse;

"7° Enfin, si la durée du bail est longue et permet de rentrer dans les avances faites à la terre."

La culture alterne est la culture du progrès; il dépend surtout du cultivateur de vaincre les difficultés qui pourraient s'opposer à son adoption.

L'assolement triennal pur est considéré comme un assolement de transition. Il permet d'attendre la science et l'argent.

Une culture de transition n'est pas faite pour durer toujours; le mot seul le dit. Que nos agriculteurs améliorateurs se mettent donc à l'œuvre et qu'ils adoptent de suite une culture améliorante.

ANIMAUX DE LA FERME.

LES ATTELAGES.

LE cultivateur soigneux, qui note chaque jour, sur ses feuilles de journées, le nombre d'heure de travail de ses chevaux, sera plus frappé que tout autre de la perte que lui cause le chômage de ses attelages.

Il avisera aux moyens de ne pas leur faire perdre une heure, quelle que soit la dureté de la saison. Quand les travaux des champs ne sont pas possibles, on a recours aux charrois, au manège, pour battre la récolte en retard, couper les racines, broyer l'orge et, au besoin, faire marcher le petit moulin de la ferme.

La nourriture à l'écurie peut être légèrement modifiée. On diminue la ration d'avoine et d'orge de moitié environ, et on remplace cette moitié par son équivalent de carottes blanches à collet vert, dont la culture s'est répandue depuis quelques années.

ENGRAISSEMENT DES BOEUF.

N engraisse les bœufs selon trois méthodes différentes: 1° dans les pâturages exclusivement; 2° en partie dans les pâturages et en partie à l'étable; enfin 3° exclusivement à l'étable. Cette dernière méthode d'engraissement est celle que l'on pratique à l'époque où nous nous trouvons.

On engraisse deux sortes de bœufs: les bœufs de travail et les bœufs précoces. L'époque favorable pour engraisser les bœufs de travail est entre sept et dix ans. Les bœufs précoces, ne travaillant jamais, sont ordinairement prêts à être conduits au boucher vers la troisième année.

Toutes les races de bœuf et tous les bœufs ne sont pas propres à recevoir l'en-

graissement précoce. Le type des animaux précoces a été créé en Angleterre, c'est le Durham. On comprend très-bien, en voyant un Durham et un bœuf de travail, quelle différence profonde sépare ces deux races appelées à deux destinations, selon quelques auteurs, incompatibles, le travail et la précocité. J'emprunterai à M. Jamet la description des meilleurs animaux de boucherie. "Les bœufs les plus amendants, les plus tendres, dit le savant professeur, ce sont ceux qui ont la peau moelleuse et se détachant bien, les épaules larges, la poitrine épaisse et profonde, les côtes relevées, les reins droits, le flanc petit, les hanches et les molettes (têtes des os des cuisses qui viennent s'emboîter dans le bassin) éloignées les unes des autres. Il faut encore qu'ils aient les cuisses fortes et bien descendues, les avant-bras gros, les jarrets larges, les jambes minces et les pieds petits. Joignez à cela une tête légère avec un front large, des yeux bien sortis, des cornes fines; un cou pas trop gros, peu ou point de gorge, (fanon.) Vous aurez alors un animal parfait, qui s'engraissera facilement jeune et qui consommera beaucoup moins de nourriture qu'un autre pour faire une même quantité de viande de meilleure qualité."

On n'engraisse encore que peu d'animaux précoces. On ne pousse à l'engrais que des bœufs qui ont déjà fourni quelques années de travail. C'est particulièrement de ceux-là que nous nous occuperons.

"Les bêtes à l'engrais demandent une nourriture substantielle, dit M. Villeroy. Le cultivateur qui, avec de bons prés, possède des terres fortes produisant le trèfle, le mil, l'avoine, la féverole, celui-là a tout ce qu'il faut pour réussir dans l'engraissement.